

| STRASBOURG |

Du solo au trio

Le festival Jazzdor déroule un programme particulièrement riche du 4 au 18 novembre. Parmi les découvertes de cette 31^e édition, le pianiste Marc Perrenoud arrive précédé d'une double actualité discographique.

Thierry Boillot

La crise : quelle crise ? Pas celle d'inspiration à en juger l'ouvrage de Marc Perrenoud. Deux disques du pianiste genevois sortent simultanément ce vendredi 4 novembre : *Nature Boy* dans la formule trio qu'il présente prochainement au Jazzdor, et *Hamra*, son tout premier en solo.

Cyril Regamey à la batterie et le contrebassiste Marco Müller l'accompagnent en studio comme à la scène. Le trio est marqué par une complicité sans faille qui s'exprime tant sur les thèmes enlevés que sur les pièces plus

feutrées. *Nature Boy* explore un vaste univers allant du jazz classique à des ambitions plus modernes, où le soutien rythmique se veut définitivement « groovy » (le saccadé *Industry* flanque le tournis), mais passant aussi par des phases plus progressives aux accents dramatiques comme on l'entend sur *Overseas*. Seule adaptation du disque, le standard *Nature Boy* (repris par Nat King Cole et Bowie entre autre) est délivré dans une splendide version aux résonances aquatiques.

En parallèle, Perrenoud réalise un sans-faute sur *Hamra*, révélant toute la pureté de son doigté dans un climat reposant. Là aussi, de belles envolées virtuoses répondent à un jeu cristallin, idéal pour bercer une parenthèse méditative. Un effort solitaire de toute beauté, traversé de fulgurances et d'émotions transmises par le très prometteur pianiste suisse.

Disques *Hamra* (UTR) & *Nature Boy* (Double Moon)

Concert Mercredi 9 novembre, 20 h 30, Fossé des Treize à Strasbourg. Suivi de Sylvie Courvoisier Trio. Tarifs de 6€ à 20€. Internet : www.jazzdor.com



Marc Perrenoud | *Hamra*
Solo Piano



Comment résister au talent de Marc Perrenoud Trio ? Réponse le 9 novembre au Jazzdor. DR

MULHOUSE

Recherches sonores

Julien Desprez et Zad Moultaika ont en commun le goût de l'expérience musicale. À tester à la Filature jeudi prochain.



Julien Desprez et sa guitare qui est tout, sauf classique. Photo Sylvain Gripoix

Attention : musique complexe. Les festivals Jazzdor à Strasbourg et *Météo* à Mulhouse s'accordent à la Filature pour une rencontre musicale aux saveurs expérimentales. Julien Desprez pour commencer, tire des sons inédits de sa guitare électrique. Son solo, mis en lumière et en espace, ne ressemble à aucun autre. Bruitiste à souhait. Ensuite, Zad Moultaika présente *UM*, médiation

s'inspirant du *Livre des morts* tibétain. Ou quand le bruit d'un moteur enregistré puis relu au ralenti, sonne tel un chant monastique... Six chanteurs chercheront la place de l'homme entre les extrêmes du spectre sonore. Sacré défi !

Jeudi 10 novembre, 20 h, La Filature à Mulhouse. Tarifs de 6€ à 27€. Tél. 03.89.36.28.28.

BÂLE

Âme divine

En 2015, Lizz Wright sortait son 5^e album : *Freedom & Surrender*. Confirmation que l'on tient avec elle une des plus grandes chanteuses soul de la nouvelle génération. Formée au gospel des églises géorgiennes de son enfance, Lizz excelle entre jazz et vocalises pop. Chacun de ses disques est salué comme une bénédiction. Elle est aussi invitée à chanter auprès de pointures comme David Sanborn, Toots Thielemans ou Amos Lee.

Sur son dernier opus, Grégory Porter lui donne la réplique et elle reprend merveilleusement *Riverman* de Nick Drake. Bref, on se prosterne avec raison aux pieds de Lizz Wright dont les performances en Europe évitent la France cet automne. Heureusement, Bâle n'est qu'à un jet de pierre...

Samedi 5 novembre, 19 h 30, Volkshaus de Bâle. Tarifs de CHF 25 à CHF 69.



Lizz Wright chante à la Volkshaus samedi soir. DR